PROVENCE-ALPES- CÔTE D'AZUR

FREISSINIÈRES (HAUTES-ALPES)

LE MATÉRIEL CÉRAMIQUE DE FANGEAS (XIII^e-XVI^e SIÈCLE)

*Guergana GUIONOVA**

Le site de Fangeas est situé dans la haute vallée de la Freissinières, au cœur du massif des Écrins dans les Alpes du Sud, entre Grenoble et Embrun. Dans cette partie de la vallée, plusieurs sites en altitude ont fait l'objet de fouilles ou sondages archéologiques et des études archéo-botaniques et d'économie alpestre. Les traces d'activité agro-pastorale et minière se rapportent aux périodes de l'Âge du Bronze, et surtout du Moyen-âge et de l'Époque moderne. Parmi les six cabanes semi-enterrées qui ont été identifiées lors des recherches, celles de Fangeas seraient liées à l'exploitation de prés de fauche d'après le mobilier mis au jour (métal, pierre à faux) (Py-Saragaglia et al. 2015a ; Py-Saragaglia et al. 2015b ; Burri et al. 2018). Fangeas X, une cabane rectangulaire à deux pièces, est la seule structure qui livre un petit lot de matériel céramique provenant essentiellement de l'interface sol-niveau d'abandon. Il totalise 131 fragments qui appartiennent à treize objets distincts (nombre minimum d'individus).

Une première phase d'occupation datée par C14 des XI^e-XIII^e siècle (Py-Saragaglia et al. 2015a, 49) fournit un unique fragment de large anse rubanée dépourvue de revêtement. Sa pâte de couleur gris beige est micacée, à inclusions fines blanchâtres et de structure dure et feuilletée (fig. 1, 1). Probablement d'origine locale, elle évoque les anses de marmites comme celles en pâtes kaolinitiques des XIII^e-XIV^e siècles.

Tout le reste du matériel est associé à une occupation sommaire postérieure. C'est un assemblage homogène composé de récipients principalement ouverts et de facture similaire. Huit des douze formes sont des bols (fig. 1, 2 à 9). Ils sont façonnés dans une pâte de couleur beige rose à rouge après cuisson. Sa structure est assez fine et compacte, souvent feuilletée, à rares inclusions blanchâtres et de mica fin. Les parois sont donc minces et régulières. Un des exemples présente une argile plus grossière et alvéolée (fig. 1, 3) qui profère une certaine épaisseur du profil. Toutefois, la forme générale et le traitement de surface ne permettent pas de distinguer une production différente.

La forme des bols est hémisphérique, avec des pieds plats et talons légèrement marqués. Les diamètres d'ouvertures varient entre 12 et 14 cm et les lèvres épaissies et arrondies, sont quelquefois un peu évasées. Ils sont glaçurés sur engobe blanchâtre à l'intérieur, à l'extérieur l'engobe et la glaçure se superposent en coulures sur la lèvre et la partie haute. Deux des bols portent une glaçure verte brillante (fig. 1, 2 et 3), deux autres ont une glaçure jaune clair plus pauvre et terne (fig. 1, 4 et 5) et les quatre derniers présentent un décor de glaçure verte sur le fond jaune pâle. Ce décor consiste en une bande sous le bord et un élément central (fig. 1, 6, 7 et 8) ou seulement un élément central cruciforme (fig. 1, 8). Il est difficile de restituer les formes des motifs centraux à cause de la fragmentation des objets. Le seul complet (fig. 1, 8) laisse supposer une croix dont les branches se terminent en flèches. La plupart des bols présentent des traces d'usure sur le bord ou le pied.

La morphologie du reste des formes est assez incomplète. Deux éléments semblent appartenir à des jattes : un bord de 19 cm de diamètre, recouvert de glaçure jaunâtre brillante sur un décor extérieur d'engobe blanc posé en taches et bande (fig. 1, 10) et un fond plat de 15 cm de diamètre, à engobe blanc et glaçure absorbée de l'intérieur (fig. 1, 11). Deux fragments sont attribuables à une forme fermée : un bord à lèvre évasée de section triangulaire de 10 cm d'ouverture, à glaçure partielle à l'intérieur (fig. 1, 13) et une anse de section rectangulaire à glaçure pauvre (fig. 1, 14) qui pourrait en être rattachée en forme d'anse de panier. Enfin, un fragment très plat de panse, à glaçure verte sur engobe à l'intérieur et un motif incisé au peigne à l'extérieur, pourrait provenir du bec ponté d'une forme fermée de type pégau ou pichet à vin.

Le faciès morphologique ainsi que les caractéristiques techniques de cet ensemble de céramiques le rattachent à la période de la fin du XV^e ou le XVI^e siècle. Une origine proche pourrait être supposée, rattachée au pays de la Moyenne et Haute Durance et inscrite dans la tradition italienne (Amouric, Picon, Vallauri 1993 ; Amouric, Vallauri 1995). La rareté des parallèles publiés défavorise la précision de cette datation. Des exemples analogues alpins proviennent des fouilles de la chapelle Saint-Jean à l'Argentière-la-Bessée (05) (Tzortzis 1999, 8 ; Tzortzis 2000, 24) et de l'église Saint-Pierre de Puy-Saint-Pierre (05) (1). Des formes ouvertes en pâte rouge micacée, écuelles ou assiettes, présentent une glaçure verte monochrome ou un décor incisé de motif floral à feuilles pointues et tige, et rehaussé en vert et en jaune brun. La série de bols de Notre-Dame du Bourg à Digne offre les mêmes associations de formes monochromes et de décor cruciforme en vert et/ou brun. Les deux écuelles à oreilles associées aux bols argumentent une datation plus récente dans la seconde moitié du XVI^e siècle (Démians d'Archimbaud 1995, fig. 117-118). Le même type d'assemblage provenant du couvent de la Visitation à Sisteron est daté de la fin du XV^e - début du XVI^e siècle (Lemaire 1995, fig. 139). Il est plus difficile de proposer

*Aix Marseille Université. CNRS, LA3M, Aix-en-Provence.

¹ Expertisés par L. Vallauri (LA3M).

Fig. 1 : Mobilier céramique de la cabane Fangeas X : XIII^e siècle, anse rubanée sans revêtement (1) ; fin XV^e-XVI^e siècles, bols, jattes et un fragment de forme fermée, glaçurés sur engobe (2 à 12), pot et anse à glaçure partielle (13 et 14).

des parallèles publiés pour les autres formes de Fangeas - jatte, formes fermées et culinaire - dont la fragmentation ne facilite pas l'exercice. Toutefois, des ensembles contemporains d'origine plus lointaine proposent des éléments similaires comme le pot culinaire en pâte rouge glaçurée ou des décors peints en engobe (Pelletier, Vallauri 1993, fig. 54-2 et 55-5).

A la lumière des parallèles proposés, les bols prédominent largement. A Digne, comme à Fangeas, ce constat est probablement rattaché aux contextes qui supposent une consommation des aliments, liquides ou solides, sans le stade de la préparation : vaisselle du chapitre déposée dans un des caveaux de la cathédrale comme celle retrouvée dans l'autel de Saint-Elzéar (Démians d'Archimbaud 1995) ou une occupation ponctuelle en altitude. Très fréquentes pour la période, ces formes caractérisent les productions du Val de Durance et laissent probablement dans leur ombre la vaisselle culinaire et autres formes fermées ou ouvertes destinées à la

préparation culinaire

BIBLIOGRAPHIE

Amouric, Picon, Vallauri 1993 : AMOURIC (H.), PICON (M.), VALLAURI (L.), Manosque et les ateliers de Moyenne Durance, in : ABEL (V.), AMOURIC (H.), KAUFFMANN (A.), dir., *Un goût d'Italie. Céramiques et céramistes italiens en Provence du Moyen âge au XX^e siècle*. Catalogue d'exposition Agillia'93. Aubagne, 1993, p.56-59.

Amouric, Vallauri 1995 : AMOURIC (H.), VALLAURI (L.), Tous les chemins mènent à Manosque, in : *Terres de Durance. Céramiques de l'Antiquité aux Temps modernes*. Catalogue d'exposition, Musées de Digne et de Gap 1995, Aix-en-Provence, éd. Narration, 1995, p. 96-98.

Burri et al. 2018 : BURRI (S.), PY-SARAGAGLIA (V.), CESARINI (R.), Moving Up and Down throughout

the Seasons: Winter and Summer Grazing between Provence and Southern Alps (France) AD 1100-1500, in : COSTELLO (E.), SVENSSON (E.), éd., *Historical Archaeologies of Transhumance across Europe*. Oxon : Routledge, 2018, p. 135-153 (EAA Monograph Series Themes in Contemporary Archaeology, Vol. 6).

Démians d'Archimbaud 1995 : DEMIANS d'ARCHIMBAUD (G.), Dépôts de vaisselle inattendus à Digne, in : *Terres de Durance. Céramiques de l'Antiquité aux Temps modernes*, Catalogue d'exposition, Musées de Digne et de Gap 1995, Aix-en-Provence, éd. Narration, 1995, p. 103.

Lemaire 1995 : LEMAIRE (G.), Sisteron : fouilles du couvent de la Visitation, in : *Terres de Durance. Céramiques de l'Antiquité aux Temps modernes*, Catalogue d'exposition, Musées de Digne et de Gap 1995, Aix-en-Provence, éd. Narration, 1995, p. 118.

Pelletier, Vallauri 1993 : PELLETIER (J.-P.), VALLAURI (L.), Saint-Martin-de-la-Brasque (Vaucluse) : La céramique en usage à la fin de l'occupation vaudoise (1545), in : ABEL (V.), AMOURIC (H.), KAUFFMANN (A.) dir., *Un goût d'Italie. Céramiques et céramistes italiens en Provence du Moyen âge au XX^e siècle*. Catalogue d'exposition Agillia'93, Aubagne, 1993. p. 61-63.

Py-Saragaglia et al. 2015a : PY (V.), DURAND (A.), MOCCI (Fl.), WALSH (K.), Temps de la feuille,

temps du boisillage ? Lire les données anthracologiques au prisme de l'économie alpestre médiévale, in : TRIVISANI-MOREAU (T.), AUDE NUSCIA (A.), OGHINA-PAVIE (C.), éd., *Traces du végétal*, Coll. Nouvelles recherches sur l'Imaginaire, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2015, p. 43-62.

Py-Saragaglia et al. 2015b : PY-SARAGAGLIA (V.), DURAND (A.), ANCEL (B.), ÉDOUARD (J.-L.), WALSH (K.), MOCCI (Fl.), Les dynamiques de la végétation et des anthroposystèmes d'altitude cernées par l'anthracologie pastorale et minière à l'échelle d'un haut vallon alpestre (Freissinières, France), *ArcheoSciences, revue d'archéométrie*, 39, 2015, p. 69-92.

Tzortzis 1999 : TZORTZIS (S.), Les inhumations de la chapelle Saint-jean, L'Argentière-La-Bessée (Hautes-Alpes). Document final de synthèse. Fouille programmée annuelle 1999, SRA de PACA, 1999, 33 p.

Tzortzis 2000 : TZORTZIS (S.), Les inhumations de la chapelle Saint-jean, L'Argentière-La-Bessée (Hautes-Alpes). Document final de synthèse. Fouille programmée annuelle 2000, SRA de PACA, 2000, 116 p.